

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1850-07-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Bruxelles Mardi le 2 juillet 1850

8 h. du soir.

Ah quelle fatigue ! Levée à 4 h. du matin, un accident de route & arrivée ici éreintée. Avant de me coucher je veux vous dire un mot. Neumann est accouru chez

moi. Il paraît que le roi ne comprendrait pas que je ne l'allasse pas voir. Cependant je suis si lasse, et si pressée d'arriver à Ems. Hier soir Molé est venu causer avec moi il avait passé quelques jours à la campagne. Il a retrouvé dit-il de l'anarchie dans l'assemblée. ne s'y préoccupait hier beaucoup de l'article du Constitutionnel qui annonce un avènement. Tout le monde croit que l'époque de la prorogation de l'Assemblée sera mise à profit pour tenter quelques chose. Je ne crois pas. mais il faut que Changarnier se tienne bien car on pourrait alors essayer de se débarrasser de lui. J'ai bien du regret, il a paru chez moi hier deux fois, & je n'y étais pas. Molé me dit de lui que ses propos sont les mêmes.

Mercredi le 3 juillet onze heures.

La fatigue m'a rendue malade. Mon estomac bouleversé. Il me faut du repos, cependant je veux partir demain. Je déteste de traîner en route. L'accident arrivé à Peel est très grave. On m'écrit de Lundi qu'on doutait qu'il ne revienne. La chute était dit-on une apoplexie. S'il venait à mourir ce serait bien gros ? D'un côté rien ne ferait plus obstacle à l'union des partis, de l'autre si l'Angleterre est menacée d'une crise elle perdrait en Peel le seul homme capable de régler ce mouvement. Quelle destinée ! Nous verrons. Mes correspondants, Greville & Ellice ne me parlent que de cela. Ellice comme d'un great loss for the government. Je sais que la reine déteste plus que jamais lord Palmerston. L'exposition des industries anglaises et étrangères est près de faire naufrage. Le Prince Albert est furieux contre Brougham qui a soulevé à la Chambre des Lords la question du bâtiment à Hyde Park. Adieu. Je ferme ma lettre, voilà l'heure de la poste. J'ai eu la vôtre de Lundi ce matin à mon réveil. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3398>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 juillet 1850

Heure 8 h. du soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2697  
Paris, Boulogne, Mardi le 2  
juillet 1850. 8 h.  
du soir.

ah quelle fatigue! Lundi à 4  
h. du matin, un accident  
la route, & arrivés ici éreintés.  
avant d'aller coucher j'ai occupé  
mon lit, un scot. Ne pouvant  
retourner chez moi. il paraît  
quelqu'un se compromettait par  
jeu j'ai l'allure par # ont.  
repensant j'ai suivi le chemin,  
et si possible j'arriverai à Paris.  
hier soir Malin et Meunier  
avec moi il avait passé  
jour à la faucellerie. il  
a retenu St. il de l'assemblée  
dans l'assemblée.

me s'y préoccupait bien beaucoup  
de l'attitude du parlement, qui  
annonçait un avènement. tout  
le monde écrit que l'épave de  
la prorogation de l'Assemblée sera  
utile à profit pour toutes les  
choses. je me crois par. mais il  
faut que l'on s'arrête et tienne  
bien car on pourrait alors  
de se débarrasser de lui. j'ai  
bien du regret, il a parié bien  
certainement de lui. j'ai  
été par. Mais me dit de lui que  
les propriétés sont les mêmes.

Mardi le 3 juillet. me se bien.  
La fatigue m'a rendu malade.  
mon estomac bouillonne. il me  
faut du repos, cependant je  
suis partie de la nuit. je detest  
de l'air de la nuit.

L'incident arrivé à Sul est  
général. on se croit de la nuit  
qui se dit qu'il n'y a rien.  
La chute était dit. on me  
dit s'il venait à mourir ce serait  
à la fin bien gros! d'un côté  
rien ne ferait plus obstacle à  
l'un ou de l'autre, de l'autre,  
l'anglais est un homme d'un  
côté elle paraît en fait le seul  
homme capable de résister à  
mon mouvement. quelle distance!  
vous verrez. un homme  
dans, Genève, à l'aller de la  
partant que de cela. l'aller, comme  
d'un grand l'air fort le  
je sais que la nuit detest  
plus que jamais l'indépendance.  
l'opposition à l'indépendance au sein

et étranger, est prêt à faire un voyage  
à Paris avec son père et son frère  
pour passer un an à l'école  
St. des Lords la nuit et le  
matin à High Park.

adieu, je ferai un autre voyage  
à Paris de la poste. j'ai eu la  
note de lundi ce matin à mon  
veut. adieu adieu. adieu.